Grotte Saint-Marcel d'Ardèche
Au fond du réseau IV

- **Date de la sortie :** 23 février 2019
- **Cavités :** grotte Saint-Marcel
- **Localisation :** Ardèche, 07700 Bidon
- **Equipe :** Jackie, Petronela & Sylvain (SGCAF)
  Jean-Louis, Dominique et Eliane (FLT)
  Jean-Claude (SPLOGUES)
- **TPST :** 10H30
- **Type de sortie :** classique
- **Objectif de la sortie :** atteindre le fond du Réseau IV
- **Rédaction & photos :** Sylvain

LA GROTTE SAINT-MARCEL

Accès

Suivre la route menant à la grotte touristique. Face à l'entrée, un parking donne sur une piste forestière où une barrière, fermée par un cadenas, bloque l'accès. La piste conduit à un espace de stationnement réservé. En continuant le chemin, on arrive naturellement à l'entrée de la grotte. L'accès est strictement règlementé : il faut obtenir à la fois le code du cadenas de la barrière, récupérer la clé qui déverrouille le portail d'entrée de la grotte et retirer les autorisations de stationnement à apposer dans les véhicules. Téléphone : 04 75 04 38 07.

Obstacles

Le parcours jusqu'au fond du réseau IV est une longue course de 8,5 km A/R, avec de nombreux passages sur corde, la réservant à des spéléos confirmés.

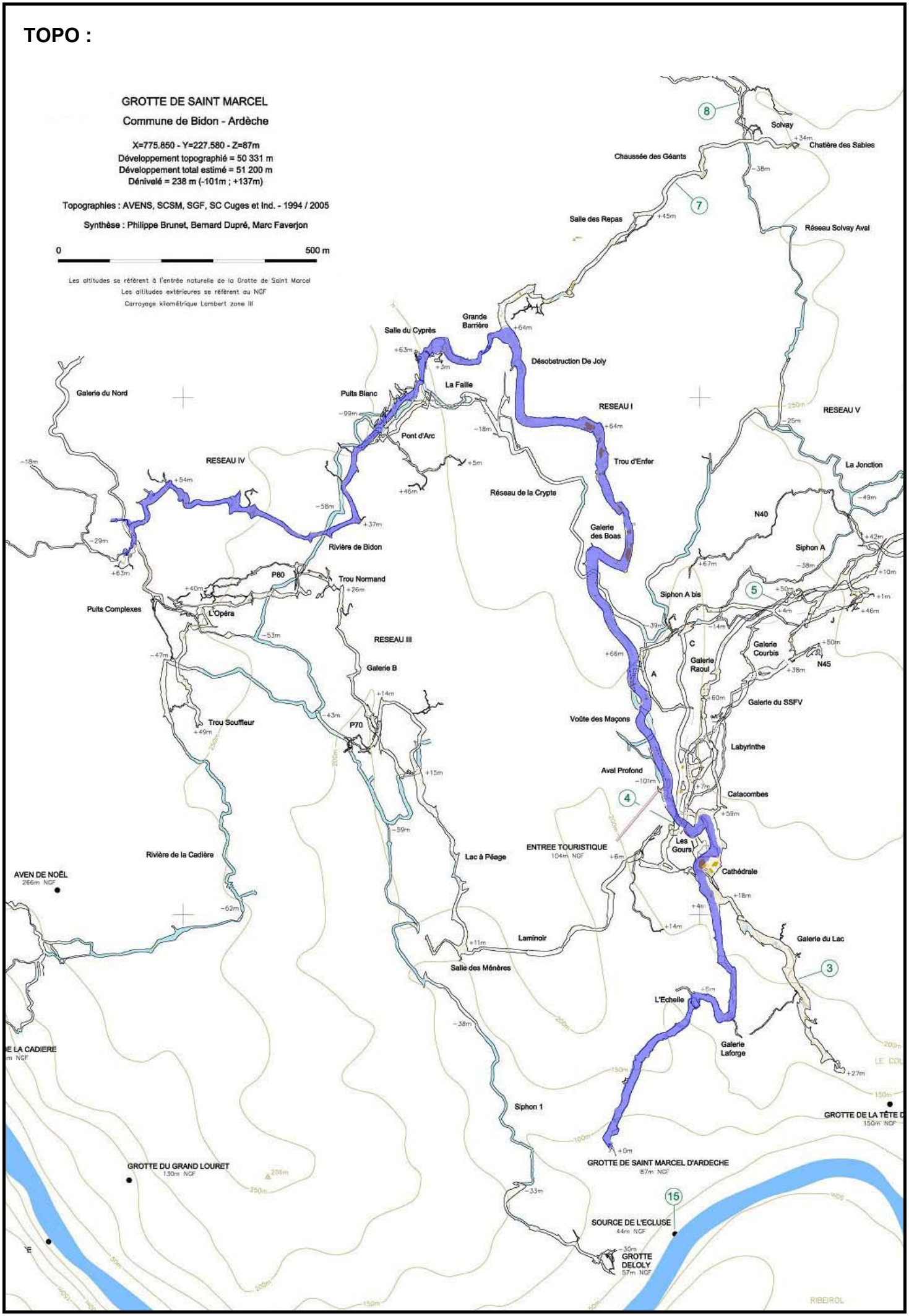
La première partie, jusqu'à la salle du Cyprès, ne présente aucune difficulté particulière : le cheminement se fait dans des galeries de grandes à très grandes dimensions (15 à 20m de large) et des cordelettes au sol délimitent les passages sensibles protégés. En période hivernale, les premières centaines de mètres servent de refuge naturel à plusieurs espèces de chauve-souris, qu'il faudra prendre soin de ne pas déranger. Deux passages « étroits » ponctuent la progression et un éboulis, juste avant la salle du Cyprès, demande un peu d'observation pour aborder la salle par le bon endroit (marquages sur pierres & rubalises).

Entre la salle du Cyprès et le Pont d'Arc, la progression devient plus chaotique et verticale avec un enchainement de puits et ressauts : R4+8 (↓, dev), P15 (↑, frac + dev), E4 (↑), E4 (↑), Tb20 (↑, frac), E3 (↑), R8 (↓), E3, P10 (↓), P7 (↓).

Les verticales sont courtes mais inclinées et couvertes de glaise, très glissantes. Certaines remontées en deviennent sportives, en particulier le Tb20 !

Du Pont d'Arc au fond du réseau, on retrouve une grande galerie d'où partent de nombreuses ramifications qui débouchent, après des *rampings* étroits, dans de petites salles très richement concrétionnées.

TOPO :


GROTTE DE SAINT MARCEL
Commune de Bidon - Ardèche
X=775.850 - Y=227.580 - Z=87m
Développement topographié = 50 331 m
Développement total estimé = 51 200 m
Dénivelé = 238 m (-101m ; +137m)
Topographies : AVENS, SCSM, SGF, SC Cuges et Ind. - 1994 / 2005
Synthèse : Philippe Brunet, Bernard Dupré, Marc Faverjon
0
500 m
Les altitudes se réfèrent à l'entrée naturelle de la Grotte de Saint Marcel
Les altitudes extérieures se réfèrent au NGF
Carroyage kilométrique Lambert zone III
Solvay
Chatière des Sables
Chaussée des Géants
Salle des Repas
Réseau Solvay Aval
Grande Barrière
Salle du Cyprès
Désobstruction De Joly
La Faille
Puits Blanc
Galerie du Nord
RESEAU I
RESEAU V
Pont d'Arc
RESEAU IV
Trou d'Enfer
La Jonction
Réseau de la Crypte
N40
Galerie des Boas
Siphon A
Rivière de Bidon
P80
Trou Normand
Siphon A bis
Puits Complexes
L'Opéra
RESEAU III
Galerie B
Galerie Courbis
N45
Galerie Raoul
Galerie du SSFV
Trou Souffleur
P70
Voûte des Maçons
Labyrinthe
Aval Profond
Catacombes
Les Gours
ENTREE TOURISTIQUE
104m NGF
Cathédrale
Rivière de la Cadière
Lac à Péage
AVEN DE NOËL
266m NGF
Laminoir
Galerie du Lac
Salle des Ménères
L'Echelle
Galerie Laforge
Siphon 1
GROTTE DE LA TÊTE D
150m NGF
GROTTE DU GRAND LOURET
130m NGF
GROTTE DE SAINT MARCEL D'ARDECHE
87m NGF
SOURCE DE L'ECLUSE
44m NGF
GROTTE DELOLY
57m NGF
RIBEIROL

Fiche d'équipement (23/02/2019) :

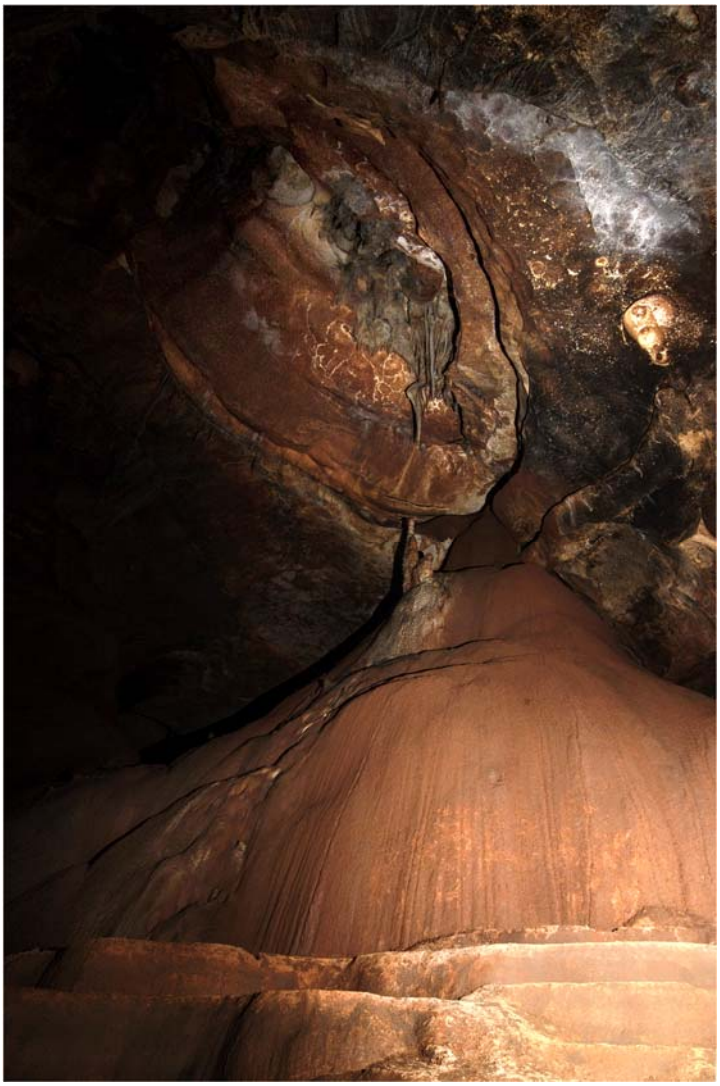
Depuis la salle du Cyprès vers le Pont d'Arc, toutes les verticales remontantes sont équipées en fixe (P15, E4, E4, TB20, E3, E3), ainsi que les mains-courantes.

Des aménagements d'équipement sont en cours sur les 4 verticales descendantes : les *spits* disparaissent au profit d'amarrages forés et de relais en Dyneema.

Pour notre sortie, nous avons eu besoin :
Cordes : C20 + C20 + C20 + C20
Amarrages & connecteurs : 5 plaquettes, 10 mousquetons, 4 Dyneema et 2 sangles
L'équipement en double est parfois possible mais ne présente aucun intérêt.

A noter : la première verticale descendante (R4+8) demande une déviation (sangles en place) mais malgré tout, les frottements persistent. Il parait plus judicieux d'ignorer les deux sangles qui servent pour la déviation et de poser 2 Dyneema pour réaliser un fractionnement à la place.

Dans la cavité…



Dès l'entrée, le ton est donné : on ne va pas manquer d'espace !

Une grande conduite de 15m x 3 au sol sableux sert de refuge hivernal aux chauves-souris, que nous prenons soin de ne pas déranger. Au sol, quelques restes d'un chantier archéologique : un wagonnet rouillé, des rails et murets de pierre nous font croire à l'entrée d'une carrière. Au bout de la conduite, une échelle de 8m mène au boyau supérieur. Exposée, la montée peut être sécurisée par une corde (relais en place) pour celles et ceux qui ont les échelles en horreur.

Le parcours continue et le décor typique de Saint-Marcel prend tournure : des coulées de calcite géantes, des colonnes de plusieurs mètres, des salles de belle dimension et des tons calcaires chauds, qui tirent souvent vers les ocres. En plus, il fait bon, cela change des cavités vertacos.

On jonctionne rapidement avec la partie touristique, que l'on remonte. Le domaine spéléo s'ouvre quelques centaines de mètres plus loin, devant les caisses de vin « Cuvée Spéciale », maturés dans la grotte et sans doute vendus à prix d'or aux visiteurs à leur sortie de la cavité.

La galerie remonte sans difficulté particulière sur presque 2 km, c'est l'occasion d'admirer toute la richesse du concrétionnement et la morphologie spectaculaire des lieux. C'est un véritable métro (20m x 12m) aux parois d'abord sableuses puis calcaires, constellées de coups de gouge. Le plafond est légèrement surcreusé et on a l'impression d'être dans le ventre d'une baleine géante. Parfois, à l'occasion de fracturations, le plafond s'ouvre et une coulée de calcite grise s'épand sur une centaine de mètres, entrainant avec elle des centaines de fistuleuses. Souvent, des creusements circulaires s'entourent de collerettes et de draperies mimant des tournesols géants. Il reste, çà et là, des bassins encore emplis d'eau. Les massifs stalagmitiques poussent, gigantesques, tout le long de la galerie : des constructions de toute beauté de plusieurs mètres de haut. En avançant, la cristallisation apparait sur les murs et des agrégats en cactus sortent des planchers. Je tente quelques clichés, mais le temps manque, tout est réalisé sans pied, avec flashes déportés.

La galerie continue jusqu'à un éboulis marquant le départ d'une courte portion labyrinthique où il faut chercher le passage vers un boyau désobstrué. Un court *ramping* plus tard, on débouche sur vire au milieu de la salle du Cyprès, haute d'une cinquantaine de mètres, où trône une colonne de plus de 12m qui ressemble à s'y méprendre à un arbre. La salle est également le début de la partie plus verticale et sportive de la visite.

La morphologie change également, plus chaotique. La glaise est omniprésente et complique un peu la progression dans les verticales qui, légèrement inclinées, ne permettent pas de remonter plein vide et se transforment vite en toboggans. Une belle pente glissante de 20m nous attend un peu plus loin, étroite et bien savonneuse. Deux de nos acolytes préfèrent arrêter là l'aventure et rebroussent chemin.

Les cristallisations se font encore plus présentes, le décor scintille, c'est une explosion minérale. Nous débouchons après une bonne heure dans la salle du Pont D'arc, magnifique avec son arche double. Deux puits plus tard, nous reprenons une progression plus calme dans une conduite rouge-orangé, au sol constitué d'anciens gours de 60 à 70cm de profondeur. Une curiosité pique notre attention : sur la paroi ocre, se dessine un éclair blanc. Sur 200m, les parois se colorent de zébrures et impressions blanches, telles de la craie délavée.

Nous atteignons le fond de la galerie, qui est aussi le terminus actuel du réseau IV, une salle circulaire colmatée par le sable rouge. Pause reprise de forces et nous entamons le retour.

Jackie toutefois, nous propose de nous aventurer dans l'un des boyaux qui s'ouvrent de part et d'autre. 30m de *ramping* étroit, ça fait plaisir après tant de volumes et d'aisance ;) ! Très bonne idée car le boyau conduit dans une alcôve ou trône un spectaculaire amas d'excentriques colorées, dans un écrin de glaise rouge.

Le trajet reprend avec la descente des toboggans glaiseux et une belle première pour JC et JL qui décident de faire preuve d'audace en descendant une corde jusqu'au bout, au lieu de suivre le chemin normal : résultat, une exploration dans une cuvette remplie de boue au-dessus du genou ;) Nous ressortons à 22H. La visite aura duré 10h30.